

délivrance ; de fait, la séparation était consommée depuis la fuite d'Yveline aux Pignons.

Quand on a tendrement aimé un être, l'eût on d'ailleurs mal aimé, et que cet être vous échappe, non seulement on n'éprouve plus aucun bien de sa présence, mais cette présence jadis si chère vous devient bientôt une gêne ; c'est cette gêne que ressentait la grand'mère. Quant à Yveline, elle ne pouvait pardonner ni le tort de Mme de la Rouveraye, ni le sien propre ; il faut une certaine grandeur d'âme pour n'être pas mal à l'aise près de quelqu'un qu'on a offensé ; cette grandeur, Yveline devait l'obtenir plus tard, elle ne l'avait pas encore.

## XXII.

En novembre, toute la famille devait rentrer à Paris ; Mme de la Rouveraye prétextait un rhume pour s'abstenir de ce voyage, préférant remettre sa petite-fille aux mains des parents dans la tranquillité des Pignons. La veille du jour où Yveline devait quitter la maison, elle demanda à faire quelques visites chez des compagnes d'enfance, habitant les environs. Mme de la Rouveraye y consentit volontiers, et lui donna pour compagnie son ancienne nourrice, qui devait l'accompagner à Paris en qualité de femme de chambre. Cette femme, beaucoup plus dévouée à la grand'mère qu'à la jeune fille, serait le lien qui, par la pensée de l'aïeule, rattacherait Yveline à son ancienne demeure.

Une demi-douzaine de visites furent faites de la façon la plus banale, sans amener autre chose que la dépense d'une après-midi d'automne. Mais, au moment de reprendre le chemin de la Rouveraye, Yveline dit au cocher :

— Allez à la Maisonnette, chez Mme de Présances.

— Mais, fit la nourrice, ce n'est pas sur notre liste.

— Grand'mère n'y aura pas pensé, répondit la jeune fille avec assurance ; je ne peux pas partir sans avoir embrassé ma cousine Berthe, et puis, c'est sur la route.

Il n'y avait rien à répondre à cela, et la nourrice ne fit plus d'objections.

Lorsque le coupé s'arrêta à la Maisonnette, Yveline descendit, en disant à son escorte :

— Inutile que tu m'accompagnes, je ne fais qu'entrer et sortir.

Tranquille, le cocher s'accota dans l'angle de la voiture, les